

Jean Claude ROUX

1953 – 2008



Jean-Claude,

Nous ne reverrons plus Jean-Claude. C'est difficile à dire comme à écrire, surréaliste, et pourtant il faudra bien s'habituer à ne plus le voir .

Lundi matin, Gilles, abasourdi, à découvert Jean-Claude dans son lit. Comme dans un cauchemar, sauf que la vraie vie avait encore fait des siennes et confirmait qu'elle ne serait jamais un long fleuve tranquille. Il avait décidé de dire adieu à la vie. La lettre qu'il à laissé témoigne de la détresse dans laquelle il s'était installé depuis quelques temps. L'estime de soi et la confiance l'avait déserté alors l'issue devait être tragique.

Aussi même si nous savions que moralement il n'était pas au mieux, jamais une telle fin si brutale nous avait effleuré l'esprit.

10 ans après Jean-Michel, son ami de toujours, voilà qu'il nous plonge à son tour dans la tristesse et le désarroi.

Quand on parle de Jean-Claude, il faut bien sur parler de force athlétique et du HMCBJ dont il fut le président il y a quelques années.

Personne mieux que Jean-Claude ne pouvait incarner la simplicité et la modestie. Jamais il ne se mettait en avant. Sans doute pas assez. Et pourtant, quel exemple de longévité dans un sport aussi difficile que la force athlétique. Véritable force de la nature, il à brassé des milliers de tonnes de fonte, remporté plusieurs titres de champions de France, et participé aux championnats du monde à Dallas dans les années 80. Il avait été aussi culturiste et haltérophile de très bon niveau. Je me souviens des déplacements mémorables à Cahors, à Villeneuve Loubet, au Croisic. Comme nous il était un épicurien, alors les bons repas et les apéros faisaient partie du programme de ces déplacements. Comme le rappela Christian Buchs dans un émouvant texte, Jean-Claude disputa sa première compétition en 1972 à Vienne. Et comme l'a si bien écrit Christian, Il a su donner à nos disciplines la valeur du respect de l'athlète. Il a sans doute plus surestimé ses adversaires que lui même, c'était le signe de sa modestie. Éternel inquiet en compétition, il valorisait le concurrent, mais malgré tout il a su gagner outre des titres et des médailles en grands nombres, l'estime de chacun de nous, et n'est ce pas là, la vraie valeur, et la meilleure récompense de notre sport. Ce qui était frappant, c'est que dans chaque compétition, partout où il passait, il était connu et apprécié de tous. Il était aussi un arbitre expérimenté et reconnu. Chrystelle, à la table de marque, et Jean-Claude sur la chaise d'arbitre n'ont pas compté leurs heures au service de la force athlétique.

Outre le sport, Jean-Claude était également un chaudronnier expérimenté. Il aimait travailler l'acier. Il a exposé récemment à Saint-Savin quelques sculptures qu'il réalisa. Il obtint récemment le 2 ème prix des amis du musée de Bourgoin-Jallieu. Il adorait aussi la moto et sillonner les routes de France, parfois accompagné de Christian et Roland, parfois seul. Il avalait les kilomètres. Les plus beaux cols de France n'avaient plus de secrets pour lui. De l'Izoard au Galibier en passant par le Lautaret, Jean Claude appréciait ces purs moments de tranquillité. Récemment, il avait acheté une nouvelle moto, une moto Guzzi. Il est venu avec à la salle il y a 3 semaines, un samedi après midi. On s'est entraîné ensemble, puis je suis parti au match de rugby. Je ne savais pas que je ne le reverrais plus.

Pour certains d'entre nous, au fil du temps, Jean-Claude et Chrystelle sont devenus des amis. Des vrais, des sincères, ceux avec qui nous partagions nos vacances et de nombreux moments de convivialité. Je me souviens des vacances au Maroc et aux Baléares avec Gilles, Suzanne, Serge, Laurence, Roger Silvent, Olivier. L'hygiène de vie n'était pas notre priorité. Mais on était tellement bien ensemble. On savait qu'il fallait profiter de ces moments privilégiés, on savait qu'il serait difficile de repartir tous ensemble comme avant. Bien sur, comme nous, Jean-Claude avait des défauts. Il préférerait

rester au bord de la piscine plutôt que prendre un car non climatisé pour visiter le pays. Il savait que le soir, on se retrouverait. Je me souviens aussi des safaris pêche, des concours de pétanque, des boudins, des sorties au swing avec Jean-Michel ou à Saint-Savin au restaurant de la rivière. Jean-Claude appréciait par-dessus tout, ces soirées en petit comité, entouré de ses amis. Il aimait aussi monter au bois de Cessieu voir Gilles et Suzanne. Gilles était un peu le frère qu'il n'avait pas eu.

Maintenant, il nous reste nos souvenirs, les albums photos et les films pour pleurer.

Enfin après le sportif et l'ami, comment ne pas évoquer Jean-Claude, le père attentionné qu'il était. Jean-Claude et Chrystelle ont eu une fille, Johanne en Janvier 2000. Gilles en est l'heureux parrain. Johanne va devoir apprendre à vivre sans son papa qu'elle chérissait tant. Je me souviens de ces samedis où elle faisait du roller dans la salle de musculation pendant que Jean-Claude s'entraînait. Les bons moments ne durent pas. Nous pensons très fort à Johanne, à Chrystelle, aux sœurs à Jean-Claude et toute sa famille. Mais aussi à Gilles et Suzanne qui ont toujours répondu présents dans les bons comme dans les mauvais moments.

Voilà pour ces quelques mots. Jean-Claude n'aurait pas aimé qu'on en écrive trop sur lui. Il aurait même été surpris et gêné de voir tout ce monde l'accompagner aujourd'hui. Merci pour lui. Nous ne t'oublierons jamais Jean-Claude.

Texte écrit par Laurent GINET, pour les funérailles de Jean-Claude